

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	88 (1959)
<b>Heft:</b>	6
<b>Rubrik:</b>	Leçon de calcul deuxième année

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

— Enfin, parce que la leçon a été présentée de façon intéressante. Le maître a piqué la curiosité de ses élèves et a commencé par les embarrasser. On a d'autant mieux compris le décamètre qu'on a senti d'abord combien cette mesure manquerait si elle n'existe pas.

Supposez maintenant que la leçon eût commencé à la table noire par des explications abstraites, l'exercice eût été simplement médiocre ou nul. On ne saurait trop insister sur la nécessité de faire appel à l'activité de l'enfant, de lui mettre entre les mains un matériel concret ou semi-concret dans l'étude du calcul. Dans certaines classes, on trouve qu'il faut trop de temps pour la mise en branle avec un matériel scolaire ; on préfère s'en passer. Non ! mille fois non ! Malgré une apparence de perte de temps, c'est toujours une économie. Un exercice de manipulation de trois ou quatre minutes, où l'enfant touche et déplace des objets, peut sauver des heures d'explications et de calculs souvent incompris, parce que la notion de base n'est pas claire.

E. Coquoz.

## Leçon de calcul deuxième année

*(le passage de la dizaine)*

Cette leçon a été donnée par un élève-maître de l'Ecole normale dans une classe de Fribourg. Nous la transcrivons sans modification.

### I. Introduction

Je commence ma leçon par quelques exercices sur les nombres connus.

Exemples :  $8 + 1 =$   
 $12 + 4 =$  etc.  
 $20 + 5 =$

### II. Enoncé

Aujourd'hui, nous allons voir comment on passe, dans l'addition, d'un nombre plus petit que 10, 20, 30... à un nombre plus grand.

### III. Donné concret et intellection

Je prends d'abord l'exemple qui me paraît le plus simple :

$$9 + 2$$

J'aligne sur ma table 9 crayons. Je fais compter 1, 2, 3... 9 crayons. Je dis : « Je dois ajouter à ces crayons 9 que vous avez comptés, ces 2 crayons que j'ai dans la main. J'ajoute 1 crayon à

la collection et je fais compter par tous les élèves : 1, 2, 3, 4... 10  
Qu'est-ce que j'ai fait ? — J'ai complété la dizaine. Mais, je dois ajouter 2 crayons. Donc je place encore 1 crayon : c'est celui que je tiens dans la main. Comptons maintenant : 1, 2, 3..., 11.

Je fais constater :

1<sup>o</sup> que j'ai complété la dizaine et

2<sup>o</sup> que j'ai ajouté ensuite le reste à la dizaine complétée.

Je recommence l'opération avec d'autres exemples concrets et cela avec l'aide des élèves, afin de les rendre actifs.

Je fais aligner :

9 jetons ; j'en fais ajouter 3 ; puis 4, etc.

Pour ne pas trop compliquer, je ne prendrai, pour cette leçon, que les nombres se terminant par 9. Exemples :

$$19 + 3 =$$
$$39 + 5 = \text{etc.}$$

Je passe ensuite à la table noire où je vais travailler avec de petits cercles que je dessineras :

Je fais le même travail avec les élèves pour :

$$\begin{array}{r} 9 + 7 = \\ 9 + 5 = \\ 19 + 3 = \end{array} \quad \text{etc.}$$

Je n'oublie pas dans tous ces exercices de placer, sous le dessin, le chiffre correspondant pour faciliter le passage du concret à l'abstrait, de la représentation au symbole (chiffre).

Maintenant, vient le travail des élèves sur des données chiffrées.

## IV. Application

J'écris les exemples suivants à la table noire :

$9 + 3 =$	$19 + 4 =$	$39 + 7 =$
$9 + 5 =$	$19 + 6 =$	$39 + 8 =$
$9 + 7 =$	$29 + 5 =$	$49 + 5 =$ etc.

Ces exercices seront toujours faits de la manière indiquée :

$$9 + 7 = \\ 9 + 1 = 10; 10 + 6 = 16$$

Pour compléter l'application, je pose quelques problèmes concrets :

1. Maman avait 9 petites tasses à café, papa lui en achète encore 3 pour sa fête. Combien le service à café de maman comprendra-t-il de tasses ?

2. J'ai 29 billes dans mon sac. J'en ai gagné 7 en jouant avec mes camarades. Combien en ai-je ?, etc.

Enfin, je donnerai un devoir écrit, pris dans la série de calcul, ou que je donnerai moi-même à la table noire.

*Remarque* : Le « pont » est franchi par le plus grand nombre, mais il faudra encore beaucoup d'exercices pour les plus faibles et les timides.

NICOLAS GENOUD.

## Le savoir-vivre

Savoir vivre, c'est avoir une vie intérieure assez belle et assez forte pour qu'elle donne à la vie extérieure une forme agréable à Dieu et au prochain, ce prochain proche qu'on a trop tendance, actuellement, à oublier pour le reste de l'humanité. Le véritable amour de Dieu donne parfaitement, et par surcroît, ce qu'il est convenu d'appeler les bonnes manières, puisqu'il oblige à s'oublier soi-même. Cet oubli de soi et le souci des autres — qui constituent le fond même de la politesse, vertu sociale — ont été dits sous bien des formes ; rappelons, entre autres, ce mot de Brillat-Savarin : « Recevoir un hôte, c'est chercher à faire son bonheur, tant qu'il est sous notre toit. »

Mais il y a le savoir-vivre, cet ensemble de règles établies par l'usage pour nos rapports avec autrui ; nombre de ces règles varient, évidemment, avec le temps, ce qui explique l'apparition en librairie, par périodes, d'ouvrages consacrés au savoir-vivre, quand la manière de vivre a changé.

La connaissance des règles du savoir-vivre actuel est donc utile : elle supprime la gêne éprouvée à l'idée d'impairs qu'on peut commettre dans certains cas.

### Les présentations

Faire une présentation est une des obligations qui gênent souvent un assez grand nombre de personnes.

Le bon sens indique quand il faut faire une présentation. Une personne nous rend visite, une seconde survient, c'est à vous à faire la présentation. De même, vous vous trouvez dans un endroit public avec un ami ; qu'un autre ami vous aborde, vous devez les présenter l'un à l'autre.

La personne qui doit être présentée est celle qui est regardée comme inférieure par l'âge, le rang, la position, la notoriété, le talent, etc.